

# LA SALLE DE BAINS PRÉSENTE



## JAGNA CIUCHTA

***Aaaahh!!! Paris Internationale***

45 avenue d'Iéna, 75116 Paris  
du 21 au 24 octobre 2015  
mercredi ⇒ samedi, 14 h - 20 h

*www.  
lasalledebains  
.net*

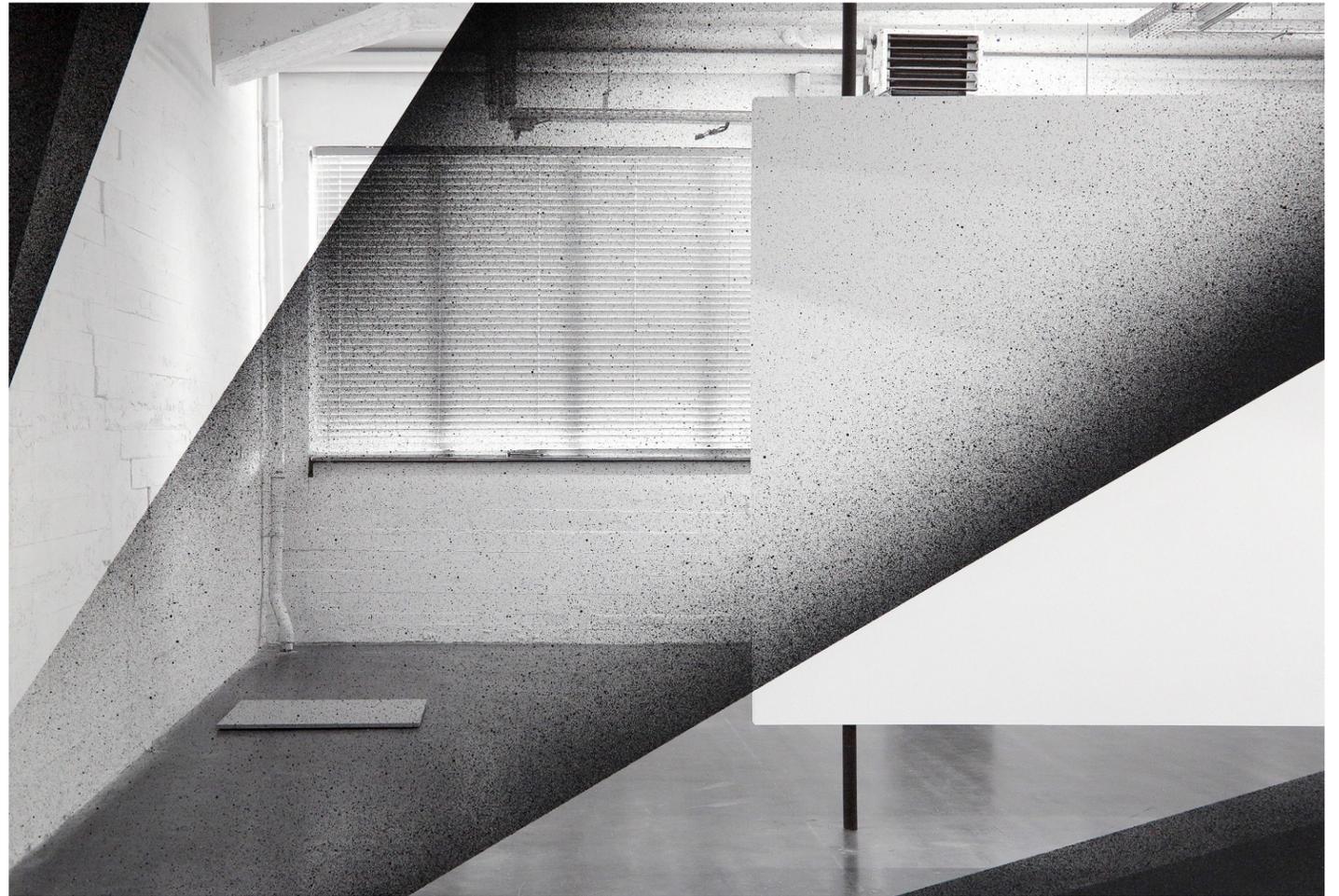
***Vernissage***

mardi 20 octobre, 14 h - 22 h

La Salle de bains est un centre d'art qui reçoit le soutien de la DRAC Région Rhone-Alpes, la Ville de Lyon et la Région Rhone-Alpes.

Nous remercions l'artiste Jagna Ciuchta dont les œuvres seront vendues à cette occasion au profit de La Salle de bains.







**LA SALLE  
DE BAINS** — centre d'art  
27 rue Burdeau, 69001 Lyon, France  
infos@lasalledebains.net  
www.lasalledebains.net

**JAGNA CIUCHTA  
20 - 24 OCTOBRE  
PARIS INTERNATIONALE**

## **LISTE DES PRIX ET CONDITIONS MECENAT**

*Le centre d'art contemporain La Salle de bains est une association loi 1901 reconnu d'intérêt général. C'est à ce titre que les dons en nature et les ventes d'oeuvres au profit de la structure et de son programme à venir permettent de délivrer aux donateurs ou mécènes des reçus fiscaux donnant droit à une **réduction d'impôts sur le revenu égale à 66 % du montant des sommes versées aux associations dans la limite de 20 % du revenu imposable du contribuable particulier et de 60 % pour les entreprises.***

Chaque peinture réalisée à l'occasion de cette exposition de La Salle de bains à Paris Internationale est une oeuvre unique.

**LA SALLE  
DE BAINS** — centre d'art  
27 rue Burdeau, 69001 Lyon, France  
infos@lasalledebains.net  
www.lasalledebains.net

**JAGNA CIUCHTA  
20 - 24 OCTOBRE  
PARIS INTERNATIONALE**

## **COMMUNIQUÉ DE PRESSE**

L'exposition de Jagna Ciuchta se déploie en all-over dans l'espace alloué à La Salle de bains par Paris Internationale. Elle est ponctuée par quatre peintures encadrées inédites.

La composition murale s'organise comme les partitions d'une polyphonie, c'est-à-dire comme des éléments autonomes mais également conçus pour être combinés, pour se superposer et être joués simultanément. Les quatre peintures sont accrochées sur une peinture murale dont les motifs prolongent les dégradés au spray. En contre-point du mur blanc sur lequel se déploie la peinture murale et à l'opposé également de la conventionnelle toile qui accueille la peinture, les supports des quatre peintures encadrées eux ne sont pas des surfaces vierges mais des vues d'expositions vides.

En somme, la photographie sert de fond à la peinture et inversement, comme s'il s'agissait de court-circuiter, d'interférer, de différer ou d'anticiper la prise de vue photographique d'une oeuvre ou d'une exposition — une dynamique qui traverse et anime toute l'oeuvre de Jagna Ciuchta. Elle croise ainsi les pratiques de prédécesseurs comme par exemple Ernst Caramelle, Renée Lévi ou Katharina Grosse.

Les peintures abstraites de Jagna Ciuchta font corps avec l'architecture et elles affleurent souvent à la surface d'images imprimées, assumant ainsi pleinement l'aspect ornemental et primaire de la peinture dès lors qu'elle est conçue pour s'insérer dans l'architecture ou telle qu'elle s'applique aussi ici de manière décorative autant que parasitaire à des représentations figuratives. Les motifs de dégradés en diagonale qui rythment l'espace sont ici l'équivalent d'une signature et quoiqu'il en soit d'un geste pictural qui marque littéralement ces images appropriées que sont ces scénographies, ces lieux architecturaux, ces vues d'expositions en démontage.

Par un jeu rhétorique de mise-en-abîme, quatre vues d'expositions peintes se répondent pour former elles-mêmes une

JAGNA CIUCHTA  
20 - 24 OCTOBRE  
PARIS INTERNATIONALE

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

tierce exposition prête à être photographiée, à engendrer des vues du présent espaces avec des œuvres qui, elles, ne représentent que des espaces d'exposition dont les œuvres sont absentes. Il est sans doute intrinsèquement et métaphoriquement question de la mi-temps d'un jeu, d'ellipses et de la rareté de l'expérience physique versus l'inextinguible surenchère de la photographie des œuvres ou des vues d'exposition ; autrement dit de tout ce que les événements et occasions de contempler des œuvres d'art produisent d'images mais dont les œuvres ne sont pas tant l'objet principal que des éléments posant un décor à l'arrière-plan.

L'esthétique documentaire ou archivistique et quelque peu solennelle des photographies noir et blanc et le système qui prévaut à leur apparition contrastent avec les aériens dégradés d'acrylique. Ces derniers laissent poindre le versant intuitif de l'œuvre et font d'une certaine manière écho au processus de sélection des expositions que l'artiste documente, puis des images qu'elle retient pour réaliser ses peintures. La précision des titres quant à elle scelle chacune des peintures dans une veine conceptuelle autant qu'elle révèle l'absurdité par exemple des nécessaires indexation et classification communes aux chercheurs et parfois aux artistes.

Une attention amusément démesurée est donnée à cette information textuelle qu'est le titre accompagnant l'œuvre. Cela renvoie certes à la consistance historique de la documentation des expositions, au hic et nunc de l'œuvre et des expositions autant qu'à tous les intermédiaires et l'imbrication des rôles que sont ceux des commissaires ou scénographes dont les noms deviennent ici indissociables des œuvres. Le titre est donc également en filigrane le portrait d'un groupe, l'enregistrement d'un contexte élargi ou d'une situation qui accueille et rend visible l'œuvre. C'est une autre manière de signaler un glissement du champ de création de l'auteur ou des auteurs qui font l'exposition, un moyen de pointer la multiplication des intermédiaires ou des interprètes. ces titres ouvrent, concluent ou influent sur l'œuvre et ils créent un énième effet miroir dans cette exposition qui en rassemble d'autres.

Caroline Soyez-Petithomme

JAGNA CIUCHTA  
20 - 24 OCTOBER  
PARIS INTERNATIONALE

## FOR IMMEDIATE RELEASE

Jagna Ciuchta's solo presentation unfolds all-over the space and is punctuated by four new framed paintings.

The composition works as the scores of a polyphony, that is to say that it consists of autonomous elements which have also been conceived to be combined altogether, superimposed and simultaneously played. The four paintings are hung on a wall painting whose abstract spray patterns extend the shadings of the framed works. As a counter-point of the white wall for the mural painting, or of the usual blank canvas, the pictorial compositions of the four framed works are surprisingly supported by images — more precisely by photographic views of empty exhibitions. Therefore photography becomes the background of painting and reciprocally, in a way this short-cuts, interferes, and anticipates the inevitable shooting of the artwork or of the exhibition. This in fine logical dynamic irrigates Jagna Ciuchta's whole artistic practice and thus echoes predecessors' works like Ernst Caramelle, Renée Lévi or Katharina Grosse.

Jagna Ciuchta's abstract paintings establish various types of relationships with the architecture as a space or as a space of representation. Her paintings also often appear on the surface of printed images, parasiting and paradoxically decorating them, and when scattered on the walls and inserted to the architecture of the building, like in the current context, they reinforce and reclaim the very primary ornamental aspect of painting as a décor. The diagonal patterns create a whole visual rhythm and literally mark those images of empty scenographies which are by this painterly gesture appropriated by the artist.

Throughout the rhetorical game of the mise-en-abîme, the four painted exhibition views form altogether a third exhibition but a rather incongruous one. Soon this new exhibition will also generate her own views featuring paintings on exhibition views but without artworks. Jagna Ciuchta's work intrinsically deals with the notions of absence and ellipse, and with the idea of a half-time or a break coming in the middle of the game. The

JAGNA CIUCHTA  
20 - 24 OCTOBER  
PARIS INTERNATIONALE

FOR IMMEDIATE  
RELEASE

contemporary rareness of the physical experience is directly confronted to the inextinguishable one-upmanship regarding reproduction of artworks and exhibitions. By extension this wittily refers to the contemporary contemplation of artworks as being one of those manifold occasions to take photographs, but within which artworks don't necessarily end being the main focus or subject of the picture but simply an element in the backdrop.

The archival, documentary and solemn tone of the photographs and the rhetorical condition of their apparition contrast with the aerial shadings of spray paint. Like an endless loop, those patterns evoke the intuitive part of Jagna Ciuchta's creation processes : first in the selection of the exhibitions that she has decided to document, and then in the selection amongst those views within which some of the images become a shell for her abstract paintings. The preciseness of each title aligns the works with conceptual art, while it also highlights the absurdity of the necessary indexation, is it for academic or scientific searchers as well as for certain artists.

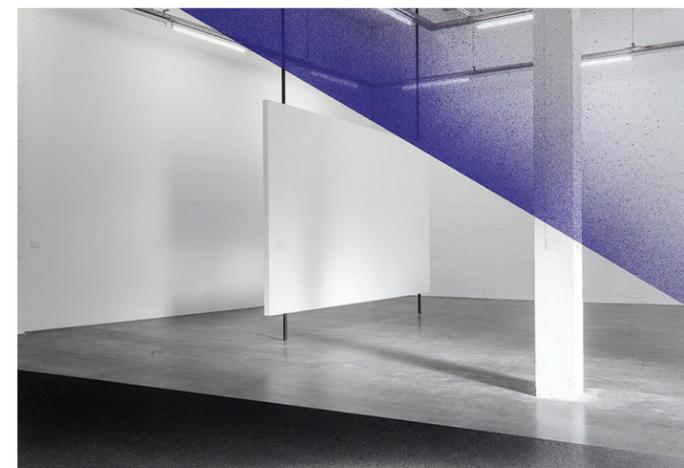
The amused attention given to the title and the excessive density of this textual information accompanied each work also refers to the historical dimension of any archival exhibition view, and also to the here and now of the artwork and of the exhibition. Titles here also record the expanded context of the exhibition underlining the intermediary actors and intertwined roles of the curators and scenographers, whose names here become indissociable from Jagna Ciuchta's artworks. This points out the shift in the notion of author due to the multiplication of interprets involved in the making of the exhibition. Thus, titles play a key role reflecting the situation of the current exhibition which gather several exhibitions at one time and in one space, and where the artist concentrates all roles into one.

Caroline Soyez-Petithomme



Jagna Ciuchta  
Aaaahhh!... n°1  
(Missing Alina, After the exhibition "Alina Szapocznikow : Sculpture Undone, 1955-1972", WIELS, Contemporary Art Centre, Brussels, 2012, curated by Elena Filipovic and Joanna Mytkowska, scenography by Kwinten Lavigne.)  
2015  
Peinture acrylique sur tirage jet d'encre sur papier baryté  
59cm x 40 cm  
Courtesy de l'artiste et la Salle de bains

Prix TTC : 6500 euros



Jagna Ciuchta  
Aaaahhh!... n°2  
(Missing Alina, After the exhibition "Alina Szapocznikow : Sculpture Undone, 1955-1972", WIELS, Contemporary Art Centre, Brussels, 2012, curated by Elena Filipovic and Joanna Mytkowska, scenography by Kwinten Lavigne.)  
2015  
Peinture acrylique sur tirage jet d'encre sur papier baryté  
59cm x 40 cm  
Courtesy de l'artiste et la Salle de bains

Prix TTC : 6500 euros

**LA SALLE  
DE BAINS** — centre d'art  
27 rue Burdeau, 69001 Lyon, France  
infos@lasalledebains.net  
www.lasalledebains.net



Jagna Ciuchta  
Aaaahhh!... n°3  
(After "Lucio Fontana, Retrospective", MAM de Paris, 2014, curated by Choghakate Kazarianet, Sébastien Gokalp, scenography Cécile Degos.)  
2015  
Peinture acrylique sur tirage jet d'encre sur papier baryté  
59cm x 40 cm  
Courtesy de l'artiste et la Salle de bains

Prix TTC : 6500 euros



Jagna Ciuchta  
Aaaahhh!... n°4  
(After "Lucio Fontana, Retrospective", MAM de Paris, 2014, curated by Choghakate Kazarianet, Sébastien Gokalp, scenography Cécile Degos.)  
2015  
Peinture acrylique sur tirage jet d'encre sur papier baryté  
59cm x 40 cm  
Courtesy de l'artiste et la Salle de bains

Prix TTC : 6500 euros

## PRESENTATION DU CENTRE D'ART

Président : Alexis Jakubowicz

Trésorier : Nicolas Garait  
Secrétaire : Paul Bernard

Membres du conseil d'administration :  
Claire Le Restif  
François Quintin

Membres d'honneurs : Ariane Bosshard, François Dodet, Jill Gasparina, Olivier Huz Vincent Pécoil, Olivier Vadrot

Directrice et commissaire des expositions :  
Caroline Soyez-Petithomme

Assistant : Anna Tomczak

Médiation : Muriel Joya

Design graphique: Huz & Bosshard

La Salle de bains est une association loi 1901 fondée par Gwenaël Morin, Lionel Mazelaygue et Olivier Vadrot en 1998 à Lyon. La direction du centre d'art est assurée par Caroline Soyez-Petithomme.

Les activités de La Salle de bains reposent sur la production d'expositions, d'éditions d'artistes contemporains nationaux et internationaux et d'événements liés de manière transversale à la programmation annuelle du lieu.

La Salle de bains assure la médiation de cette programmation auprès de divers types de publics issus de son territoire d'implantation.

Elle travaille au développement de réseaux et à la conception de projets hors les murs.

**LA SALLE  
DE BAINS** — centre d'art  
27 rue Burdeau, 69001 Lyon, France  
infos@lasalledebains.net  
www.lasalledebains.net

## **ABOUT THE ART CENTRE**

Président (chair) : Alexis Jakubowicz

Bookkeeper : Nicolas Garait  
Secretary : Paul Bernard

Board :  
Claire Le Restif  
François Quintin

Honorary Members : Ariane Bosshard, François Dodet, Jill Gasparina, Olivier Huz Vincent Pécoil, Olivier Vadrot

Director and Curator of the Exhibitions :  
Caroline Soyez-Petithomme

Assistant : Anna Tomczak

Mediation : Muriel Joya

Graphic Design : Huz & Bosshard

La Salle de bains is a not for profit space (French legal status: association loi 1901) which was founded by Gwenaël Morin, Lionel Mazelaygue and Olivier Vadrot in Lyon in 1998.

La Salle de bains produces contemporary art exhibitions, books, editions and events related to its ambitious annual exhibition programme.

La Salle de bains is committed to widening access to contemporary practice and runs a wide reaching education programme: artist-led projects, visits and activities for individuals, schools and communities within the local area.

The organisation also develops public and private partnerships, and off-site exhibitions.